

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 52 (1964)

Heft: 41

Artikel: A Schaffhouse avec l'Association suisse pour le suffrage féminin : [1ère partie]

Autor: Verdon, G.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-270660>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FEMMES SUISSSES

ET LE MOUVEMENT FÉMINISTE

Fondatrice: EMILIE GOURD

Organe officiel des informations de l'Alliance de sociétés féminines suisses

Paraît le troisième samedi du mois

16 mai 1964 - N° 41

52^e année

Rédacteur responsable:

Mme H. Nicod-Robert
Le Lendard
La Conversion (VD)
Tél. (021) 28 28 09

Administration

et vente au numéro:
Mme Lechner-Wiblé
19, av. L.-Aubert
Genève
Tél. (022) 36 76 56

Publicité:

Annonces suisses S. A.
1, rue du Vieux-Billard
Genève

Abonnement: (1 an)

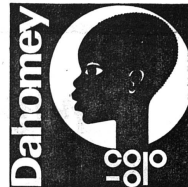
Suisse Fr. 7.—
Etranger Fr. 7,75
y compris
les numéros spéciaux

Chèques post. 1. 11791

AIDEZ-LES

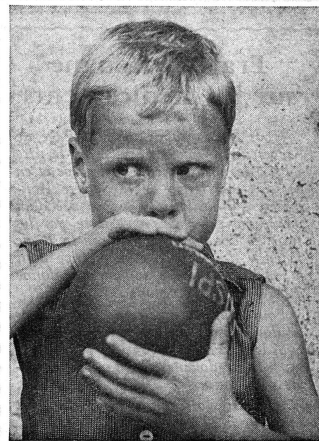
VOUS AUSSI

parce que, coopérateurs, nous désirons que la coopération s'épanouisse aussi dans ces pays d'avenir.



NOTRE AIDE EST INDISPENSABLE

1000 enfants comptent sur votre hospitalité durant les vacances



Cette année de nouveau, de nombreux enfants suisses du pays et de l'étranger ont besoin d'un séjour de repos de plusieurs semaines auprès de parents hospitaliers. Les familles qui peuvent accueillir un garçon ou une fillette durant les vacances voudront bien s'annoncer auprès du secrétaire général de Pro Juventute case postale Zurich 22, téléphone (051) 32 72 44.

MOETZET-HAPOALOT

Le Conseil des travailleuses israéliennes, les femmes mieux organisées du monde

Chaque fois que je suis allée en Israël, j'ai été éblouie par la valeur des femmes que j'y ai rencontrées. Qu'elles soient membres du gouvernement, ambassadrices, directrices d'entreprise, institutrices, assistantes sociales, ouvrières agricoles ou ménagères, toutes avaient le même regard direct, la même franchise dans les rapports, le même bon sens, surtout cette même conscience de leurs droits et de leurs devoirs qui leur assurait un équilibre moral parfait.

Les organisations

Pour mieux comprendre le système de leur organisation, un beau matin de janvier au début de cet an de grâce 1964, je me suis trouvée à quelques kilomètres de Tel Aviv devant la porte d'entrée de l'immense bâtiment qui abrite le siège de l'Histadrut (Syndicat général des travailleurs d'Israël) l'organisme le plus important du pays, celui qui pèse sur toutes les décisions du gouvernement. Une jeune fille m'attendait au rez-de-chaussée, elle m'emmena à travers d'interminables couloirs jusqu'à un bureau où cinq femmes consultaient des dossiers. Il y avait parmi elles Mme Beda Idelson, la secrétaire générale de l'organisation des femmes travailleuses, députée, et Mme Ruth Aliaw, attachée de presse à la puissante compagnie maritime la Shoham; elles m'accueillirent avec la chaude cordialité qui leur est habituelle et Mme Idelson, prenant la parole, m'expliqua ce qu'était le mouvement des femmes travailleuses d'Israël, les femmes pionnières comme elles s'appellent en réalité, qui groupe aujourd'hui plus de 285 000 membres non seulement en Israël, mais dans douze pays étrangers où les femmes juives coopèrent avec celles de la mère patrie.

Ce mouvement d'une efficacité extraordinaire naquit voici cinquante-cinq ans, en 1909, au petit village de Merhavia, un jour où quelques jeunes filles sionistes, qui avaient tout quitté pour venir cultiver la terre de leurs ancêtres, décidèrent d'unir leurs forces et leurs capacités pour faire d'un pays sans aucune tradition de travail manuel une nation fortement enracinée dans son sol et gagnant sa vie par un travail constructif. En outre, comme le déclare leur porte-parole: Yaël Gordon: «Elles voulaient que les femmes aient le droit de vivre de leur propre vie et de se développer en partenaires égales des hommes dans la nouvelle société qui était en train de se créer en Israël». C'était rompre avec les habitudes ancestrales qui, surtout en Orient, exigeaient que la place de la femme soit uniquement au foyer, mais les jeunes filles, qui avant la première guerre mondiale s'étaient arrachées à leur milieu familial pour bâir leur patrie à la sueur de leurs fronts, entendaient assumer leur part entière de responsabilité dans cette héroïque entreprise; leurs devoirs, qui sont restées celles de toutes les femmes d'Israël, étaient — «Egalité de droits et de devoirs» — et — «Construire, la main dans la main de nos hommes».

Une émancipation chèrement gagnée

Elles payèrent cher leur émancipation. Sans compter les centaines d'adolescentes qui tombèrent sur les champs de bataille en combat-

tant aux côtés de leurs frères pendant la guerre de libération, sans compter toutes celles, femmes et jeunes filles, qui moururent à la tâche, les unes enlevées par la malaria, les autres simplement épuisées, la solitude, la vieillesse prématurée, l'abandon de toute coquetterie et de toute féminité furent leur lot. Mais leur sacrifice porta ses fruits et si le climat social, économique et politique d'Israël permet actuellement aux femmes de jouir des mêmes droits et des mêmes privilèges que les hommes, et beaucoup plus qu'ailleurs, n'est-ce pas à l'initiative des femmes pionnières de Merhavia qu'elles le doivent? Pour donner un aperçu du rôle que les femmes jouent dans la vie du pays, et parmi les femmes qui ont accédé aux plus hautes fonctions, je citerai seulement Golda Meier, ministre des affaires étrangères, Ruth Berman, directrice de la maison d'accueil Elisheva, à Jérusalem, Bela Tac, membre de l'Exécutif, Rachel Shazar, femme de président et elle-même membre de l'Exécutif, le professeur Rachel Shalon, à la tête du Département de recherches techniques ou Technion (Ecole polytechnique), les dix femmes membres de la Knesset, les sept femmes juges.

Des groupements imposants et efficaces

Le mouvement féminin du travail fait partie intégrante de la structure de la Fédération générale du travailisme juif en Israël, mais il demeure indépendant quand il s'agit de ses buts personnels. Sa plus haute instance est la Convention des travailleuses dont les déléguées élisent le Conseil des travailleuses: «Moetzet-Hapoalot» qui, à son tour, élit le Secrétariat national chargé du travail d'exécution. Toutes les femmes membres de l'Histadrut (et quelle femme en Israël tant salariée que ménagère n'en fait pas partie) ont le droit de participer aux élections des Conventions. Celles-ci ont déjà eu lieu sept fois, la première a été tenue à Balfournia, le

17 août 1921. En commémoration, le mouvement des femmes pionnières célèbre chaque année, à cette date, le jour international des femmes au travail.

Le mouvement des femmes pionnières se compose de 200 987 ménagères, 33 505 femmes dans les entreprises agricoles, 36 002 dans l'industrie et les services publics, 34 163 dans les professions libérales et emplois divers. On y trouve côte à côte des travailleuses manuelles, des employées, des cultivatrices, des ménagères, des médecins, des enseignantes de même que des magistrats et des membres du parlement. On y accepte des adhérentes de toutes opinions et de toutes tendances, à la seule condition qu'elles se conforment aux principes de l'Histadrut.

Le réseau des institutions, entreprises, activités et branches que «Moetzet-Hapoalot» a établi et entretient, s'étend à travers tout le pays: villes, villages, banlieues, grands centres et établissements ruraux. Fidèle à son objectif qui est de placer les femmes coude à coude avec les hommes pour créer en Israël une nation de travailleurs libres sur la base d'une égalité totale des droits et des devoirs, il a consacré tous ses efforts à l'éducation des femmes et des enfants en ce qui concerne l'indépendance, le travail et l'aménagement du territoire, au renforcement du statut de la femme au travail dans la famille, dans la société, dans l'Etat, à l'orientation des femmes vers une parfaite association pour la défense de la patrie, à l'intégration des immigrantes dans les normes de la vie en Israël à l'aide et à l'enrichissement de la vie de la femme au foyer par le travail de l'iron Imahot Ovdot (Association des femmes laborieuses) à la protection des droits de la mère et de l'enfant dans la législation israélienne, à la surveillance de l'enfance et de la jeunesse pour former une génération saine de corps et d'âme, à la propagation de son idéal dans les

(Suite en page 6)

A Schaffhouse avec l'Association suisse pour le suffrage féminin

A fin avril a eu lieu, à Schaffhouse, l'assemblée des déléguées de l'Association suisse pour le suffrage féminin. M. M. Hoffer, conseiller d'Etat, honorait de sa présence cette cinquante-troisième assemblée qui avait attiré, sur les bords du Rhin, quelque cent cinquante déléguées venues de tous les coins de la Suisse.

Séance administrative

Sous la présidence de Mme Ruckstuhl, de Wil, la séance débuta par l'appel des sections, fort nombreux, qui furent aimablement salués par Mme Tanner-Wüscher, présidente de la section de Schaffhouse. M. Hoffer, au nom des autorités de la ville et du canton de Schaffhouse leur souhaita une cordiale bienvenue et les félicita d'avoir choisi cette ville pour leurs délibérations.

La présidente, avant d'entamer son rapport, salua tout spécialement les déléguées romandes qui sont maintenant des citoyennes et formula le vœu de voir bientôt une assemblée de femmes suisses

unies par les droits politiques et non plus séparées par ceux-ci.

Il ressort du rapport de l'année 1963 que celle-ci fut une année de deuil pour l'Association. En effet, Mme Vischer-Alloth, Mile Ida Schazzi, puis M. Georges Thelin et M. Stocker portaient un monde meilleur. L'assistance honora leur mémoire et se levait en observant une minute de silence. En ce qui concerne la reconnaissance des droits politiques aux femmes, l'année écoulée n'a pas vu de grandes réalisations, mais le comité central et les commissions ont été malgré tout très actifs, c'est plus tard qu'on recueillera le résultat de leurs efforts. La fondation pour l'éducation et l'enseignement civiques a demandé au comité central de suggérer aux sections d'organiser des manifestations, éventuellement avec d'autres sociétés. Une série de conférences eurent lieu avec succès à Zurich, Saint-Gall, Lucerne, Bâle et Berne. Les relations avec des sociétés amies, comme aussi avec les associations internationales, ont été bonnes et sont toujours intéressantes et très enrichissantes, surtout avec celles qui ont le droit de vote.

Les gâtés de l'Expo

Une lectrice de Bex nous écrit:

Je me permets de vous suggérer de recommander dans «Femmes suisses», à toutes les citoyennes se rendant à l'Expo, de prendre part à l'enquête de GULLIVER en faisant état des droits féminins sur le questionnaire de la machine électronique IBM (question 7, art. 6 - question 8). Même si la machine répond selon la conception masculine, elle fera état, finalement, des revendications féminines.

Deux féministes notoires, à la journée de presse du 28 avril, ont répondu aux questions de Gulliver, livrant leurs pensées profondes aux voyages compliqués de l'appareil électronique. Que leur a révélé (entre autres) cet étonnant mécanisme? Ceci: «Malgré leur dignité toute récente de citoyennes, elles laissent aux hommes la direction des affaires publiques mais forment avec la belle-mère le gouvernement du foyer!»

SOMMAIRE

Page 2: La viande attendrie - Les glaces et les ice-creams

Page 3: Les élections communales de Neuchâtel
Page 4: Une bonne nouvelle - Etrangers et autochtonesPage 5: Sciences économiques et politiques
Sommes-nous en décadencePage 6: Aide aux vieillards en Grande-Bretagne
Le prix des œufs

Bien que l'Association ne nage pas dans l'or, ainsi que le témoigne la présentation des comptes, la cotisation est maintenue au même tarif. Les comptes sont adoptés juste avant l'arrivée de Mme Emma Kammacher qui est l'objet d'une chaleureuse ovation. La première femme suisse nommée vice-présidente du Grand Conseil genevois est encore abondamment fleurie. Profondément touchée par cet accueil, Mile Kammacher rappelle la mémoire des «anciennes», celles qui ont tant lutté pour le suffrage féminin, elle reporte sur elles l'honneur qui lui est fait ainsi que sur toutes celles qui continuent la lutte. Elle est vivement applaudie.

Avant de clore cette partie administrative, Mme Ruckstuhl rappelle le congrès de l'Alliance internationale des femmes qui aura lieu à Trieste, du 19 août au 2 septembre 1964, et serait heureuse si beaucoup de Suissesses pouvaient y participer. Vers 16 h. 30, la séance est suspendue pour permettre aux déléguées de goûter aux délicieuses spécialités que les Schaffhouseises ont si gentiment préparées pour elles. Ce moment de détente fut grandement apprécié par toutes.

(Suite en page 4)